

copyright Access hadopi marché  
Libre société recherche Impact connaissance  
qui machés acteurs Nature quels leurs pilotage management Springer  
Factor édition Elsevier  
Open Accès scientifiques stratégies

## *Présentation-Débat*

« Privatisation de la publication scientifique  
et politique du chiffre à l'Inra »

avec Bruno Moulia, Jean-Louis Durand et Yves Chilliard,  
signataires de la Tribune du Monde  
Membres de la commission Recherche de la Cgt Inra,



*La science est un bien public. Pour notre bien à tous, il faut qu'elle le reste !*

- Pourquoi cette course à la publication et aux projets qui met tout le monde sous pression ?

- C'est quoi cette avalanche de nouveaux journaux ?

- Elsevier, Springer, Nature, PloS, Frontiers ...qui sont les acteurs de l'édition scientifique et quelles sont leurs stratégies ?

- L'Impact Factor : Pour quoi et pour qui ?

C'est quoi toutes ces affaires ? ( Aaron Schwartz ? John Bohannon? )

- L'Accès Libre (Open Access) quels enjeux ?

pourquoi Randy Schekman,, Prix Nobel de Médecine 2013 dénonce le système des bonus qui en Science comme à Wall Street nous envoie dans le mur ?, Et Timothy Gowers, Médaille Fields 1988, dénonce la rançon sur la connaissance et réclame de boycott d'une major de l'édition ?

- Qu'est ce que cette bulle financière sur la Science évoquée dans le journal Le Monde ? Ça nous concerne ?

- Que peut on faire à l'INRA ? Et en France ?



copyright Access hadopi marché  
Libre société recherche Impact connaissance  
Nature Open Accès édition Elsevier  
autres acteurs quels pilorage management Springer  
scientifique stratégies



# La publication = création d'un bien public

- Le plus large accès possible aux publications scientifiques est essentiel à l'activité des chercheurs, de par la nature constructive et universelle du développement des idées.
- Chaque génération de chercheurs s'appuie sur le savoir des générations précédentes et sur les résultats des recherches effectuées dans tous les pays, l'ensemble de ces connaissances constituant le patrimoine scientifique commun de l'humanité.
- **publication = outil central de partage scientifique** (connaissance / reconnaissance / crédit symbolique)
- **Bien public** = ne se consomme pas mais prend sa valeur par l'usage
- **Bien non substituable** : un article n'est pas remplaçable par un autre, le lecteur cherche un article précis, unique.
- ↪ *Je n'échange pas ma nubi d'Einstein contre deux des Curie !!!*



≠



# Historiquement : une organisation de service public (ou de l'Etat) pour l'édition-diffusion



Sociétés savantes  
Académies ( ex CRAS, PRS, PNAS)  
Établissements scientifiques  
(Presses universitaires, INRA, CNRS, CSIRO ..)

**Pas rentable**  
**Pas de marché,**  
**Pas de Profits ( du capital)**

**= développement des sciences**



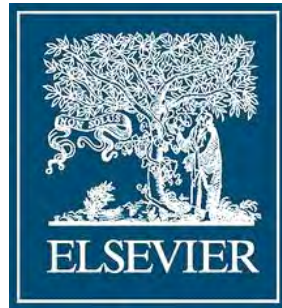


***Sous l'influence des NTICS, une transformation sans précédent des modes de production de l'édition***

- Informatisation du process
  - Internet : Journaux virtuels et plateforme online
  - Outils de mise en forme quasi pro (ex LaTeX – Word+ templates)
- 
- ↗ **coûts unitaires** mais ↗ **investissement en capital**

# Privatisation / Concentration (fusions- acquisitions-restructurations-délocalisations)

↳ oligopôle de 6 Major géantes



- > 50 % du marché : 21 Milliards de \$ (2010)

# Grands groupes + start-up à « haute technologie »

## Innovations à base scientifique

- **Publications scientifiques**  
= « Mine de connaissances »  
(source de portefeuille de brevets)








+ Chine, Inde, (Brésil)



## ***La nouvelle économie de la connaissance***

*( CE, USA, Chine et Inde , cf I Bruno):*

# ***l'enjeu politico-économique de l'économie de la connaissance***

- Organiser la science comme un double – marché :
-  **marché des publis** ( emballages) / **marché des hommes** : mercato des vedettes

• **Crédo idéologique:** *les marchés assurent le juste prix et finalement la répartition optimale des moyens*

• **Lobbys réels :**

- Majors de l'Éditions
- Multinationales de l'économie productive qui voient l'ensemble des publications comme une « Mine de connaissances » ⇒ accès facile
- Banques qui voient une niche de hauts profits

Think tanks néo-libéraux, Forum de Davos, G8 ....

• **Gouvernements**

- USA, GB, Commission Européenne ⇒ Stratégie de Lisbonne (1984) puis Horizon 20-20
- Gouvernements nationaux

# ***l'économie de la connaissance: la science comme un double – marché***

## **① Marché mondial de la publication scientifique**

↳ **infrastructures comparables à celles mises en place pour la  
Globalisation des marchés financiers**

⇒ Ex Thompson Reuter : leader de l'information financière :



**Web of Science, Impact Factor**

↳ **Cotation Globale des journaux (et des publications)**

↳ Critère = Audimat (Impact Factor)

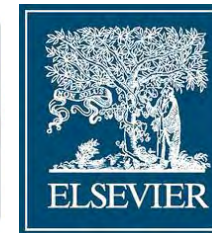


- *l'économie de la connaissance:*
- *la science comme un double – marché*

## •Marché Mondial du Travail Scientifique

↪ **Cotation Globale des Humains Scientifiques (H factor ...)**

Facebook des Scientifiques



## •Mercato des Scientifiques Vedettes



## •Marché Mondial des CDD et Intérimaires de la Recherche



# • *l'économie de la connaissance:* *: Organiser la science comme un double – marché*

## • Agences de Notations



## • Agences de Financement



**AXA**  
Research Fund  
Through Research, Protection

↳ Critères principaux: Impact Factor (Audimat), Visibilité (H Facebook)

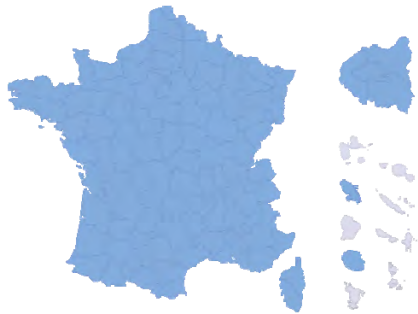
## • Management par Projets / Organisation Scientifique du Travail / Lean Management / Nouveau Management Publics / Benchmarking :



jeu du Chiffre et du Bonus



- ***l'économie de la connaissance:***
- ***la science comme un double – marché***



**Recrutement , reconnaissance des individus  
(CSS, avancement)**



**Critères principaux: Impact Factor (Audimat)  
Visibilité : Facebook du scientifique**



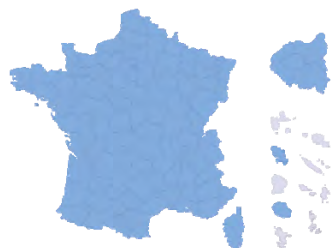
**↪ Reconnaissance des individus et moyens de travail  
= fonction du Facteur d'Impact**

**↪ Politiques du chiffre et du bonus**



# ***l'enjeu politico-économique de l'économie de la connaissance : le Marché de la Science***

*Mondialisation , agences de Notation et Politique du chiffre*



**Marché Mondialisé des publications: 42 Milliards de \$ (2010)**

**Mercato des chercheurs vedettes,**

**= marché des intérimaires de la recherche : stagiaires, doctorants, post –docs**

**Recrutement essentiellement sur l'IF des Publis**

**Management par projet : compétition et flexibilité**

**↪ Marchandisation**

# : le Marché Global de la Science



↪ **Ça marche ?**

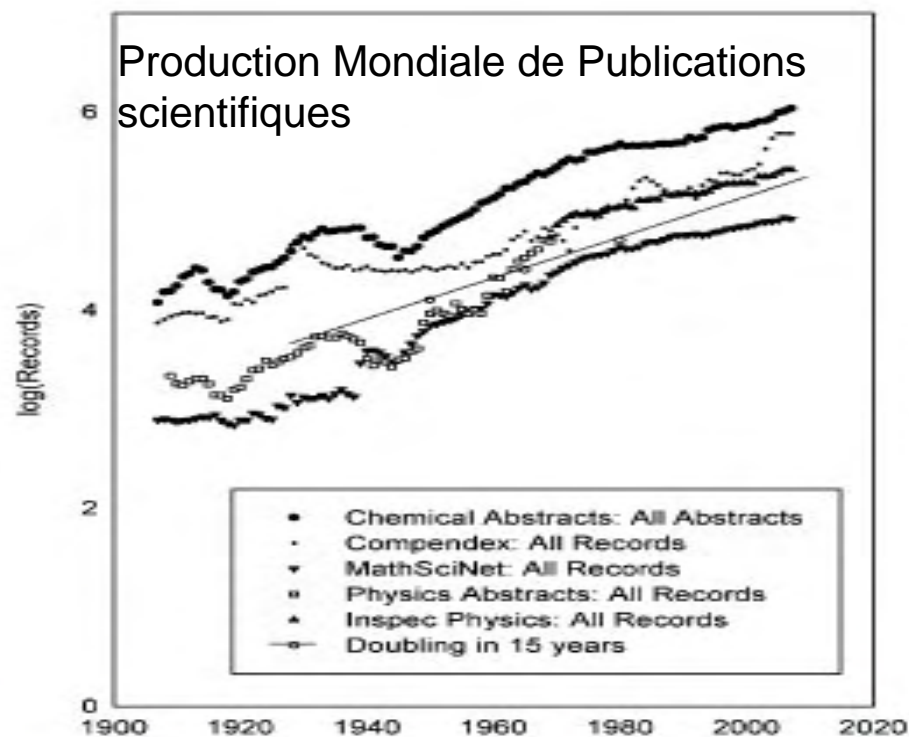


## le Marché de la Science , ça marche ?

↪ **Apparemment oui**

Investissements : Système d'Information Global , plateformes de journaux

Mobilité humaine ( CDD de tous les pays), rythmes de travail, productivité



**nbre de journaux**  
**x2 tous les 20 ans**  
**nbre de publis**  
**x2 tous les 15 ans**

**Une croissance maintenue de**  
**l'ordre de 5% an-1**

**Mais à qui bénéficie t'elle ?**  
**Et qu'est ce qui l'alimente ?**

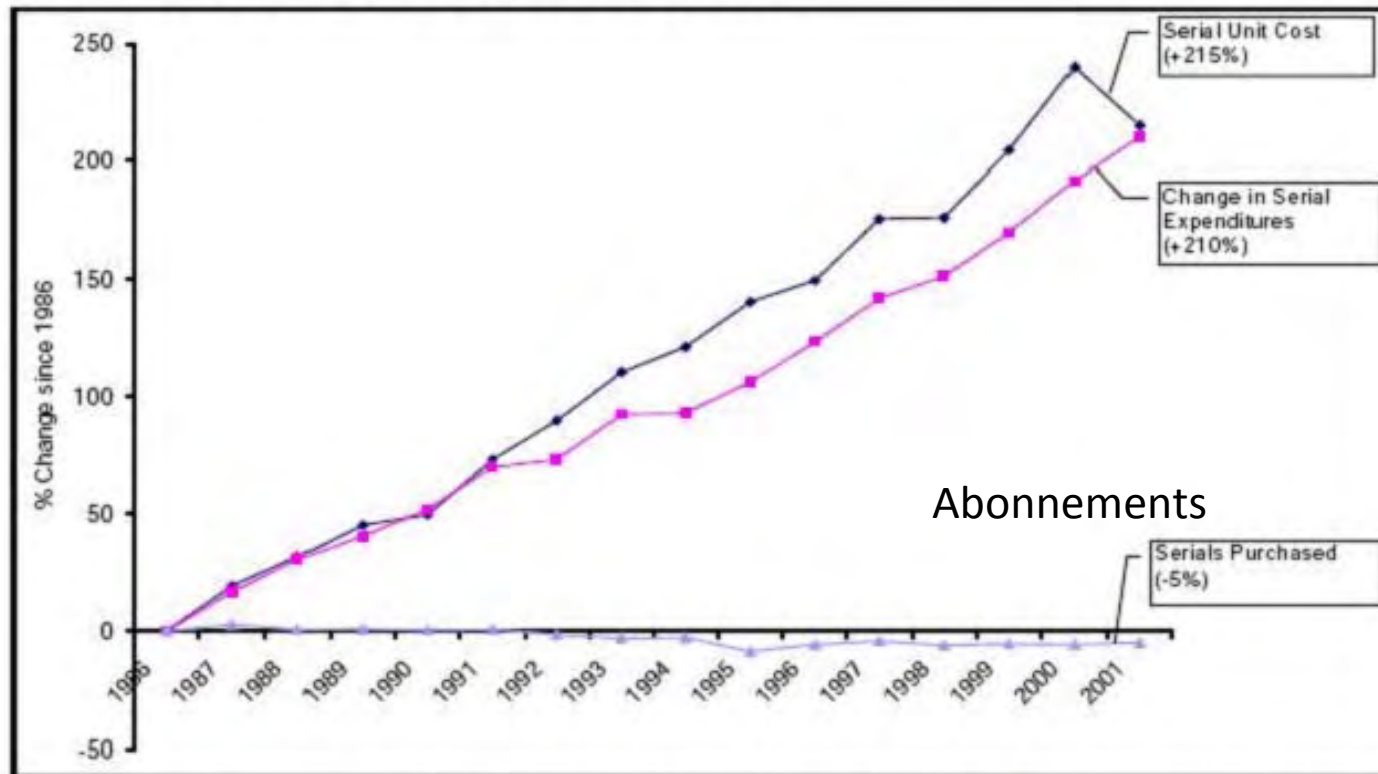
Fig. 3 Number of records for nine databases 1907–2007

# Depuis les années 1990, les prix explosent sans aucun effet sur la demande .

Exhibit 15

## Demand for Journals is Inelastic

Prix des périodiques



Dépenses en abonnement

Abonnements

*Note: The fall in journal prices in 2001 is due to the fact that a number of publishers make available a higher number of journals to libraries as part of bundling strategies via their on-line platforms*

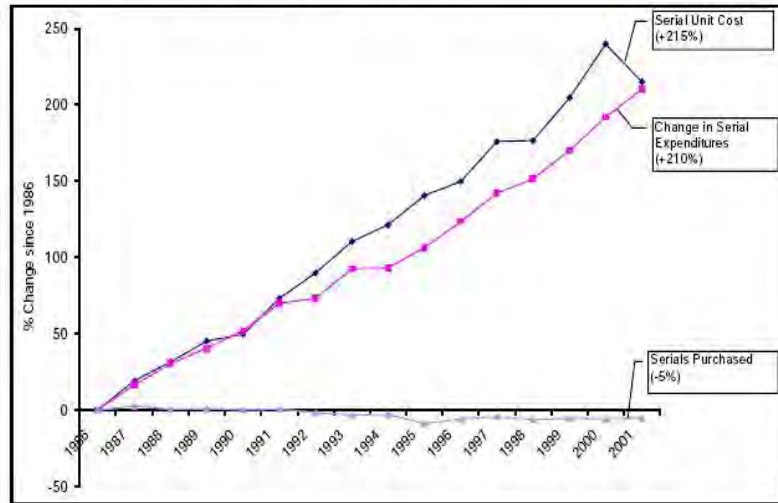
*Source: ARL (Association of Research Libraries)*

**Aucune optimisation possible des moyens par le marché**

# Un marché particulièrement aberrant et inefficace

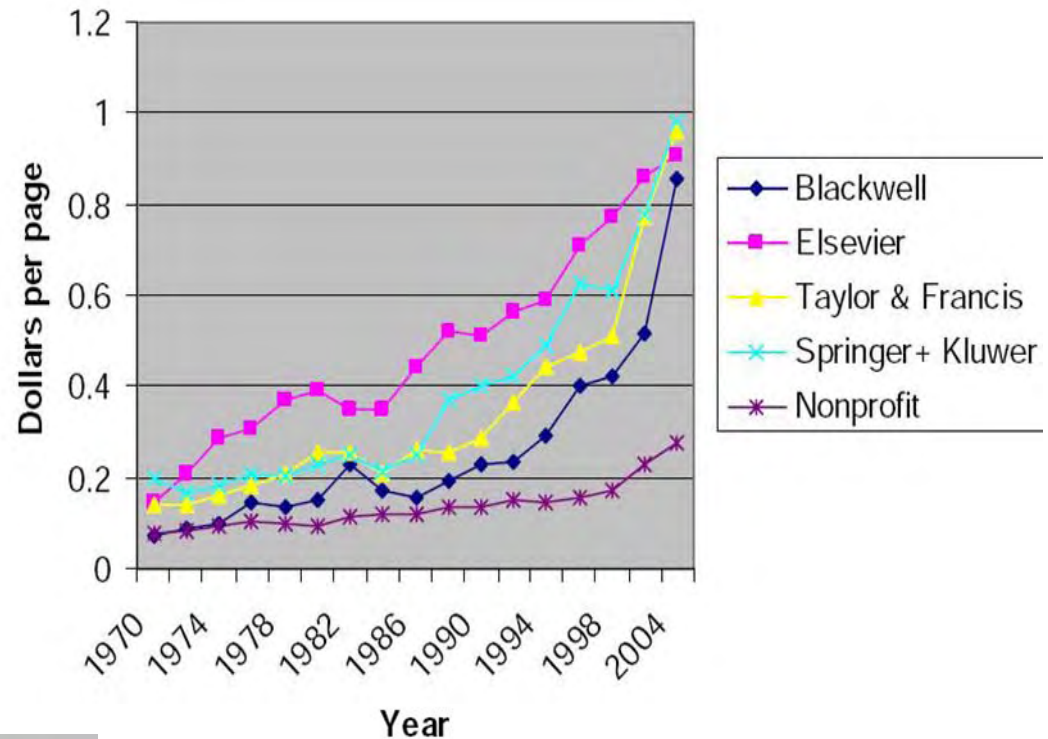
Exhibit 15

## Demand for Journals is Inelastic



Note: The fall in journal prices in 2001 is due to the fact that a number of publishers make available a higher number of journals to libraries as part of bundling strategies via their on-line platforms

Source: ARL (Association of Research Libraries)



(In US \$)

Cost per page Cost per citation  
For-profit Non-profit For-profit Non-profit

Ecology	1.01	0.19	0.73	0.05
Economics	0.83	0.17	2.33	0.15
Atmosph. Sci	0.95	0.15	0.88	0.07
Mathematics	0.70	0.27	1.32	0.28
Neuroscience	0.89	0.10	0.23	0.04
Physics	0.63	0.19	0.38	0.05

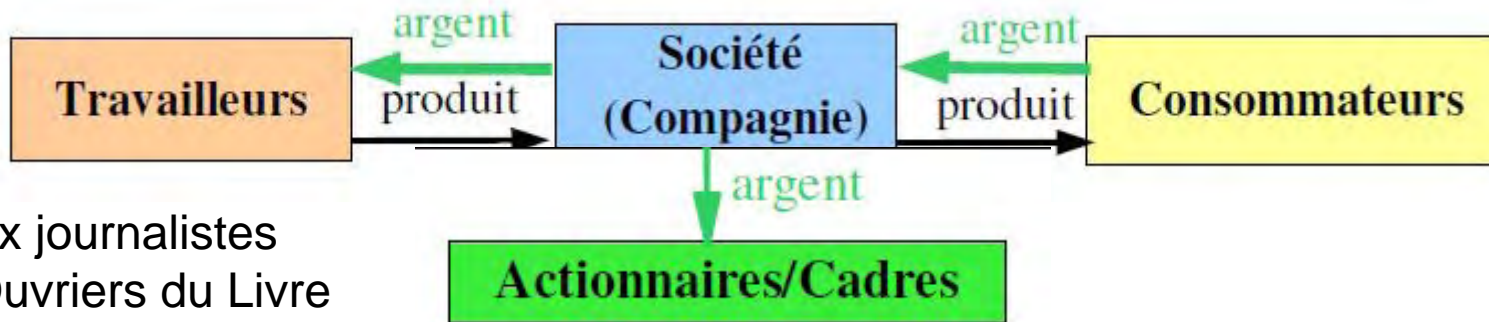
**Un service sur-facturé (cf Deutsche Bank )**

**Un oligopole qui fixe l'offre et les prix**

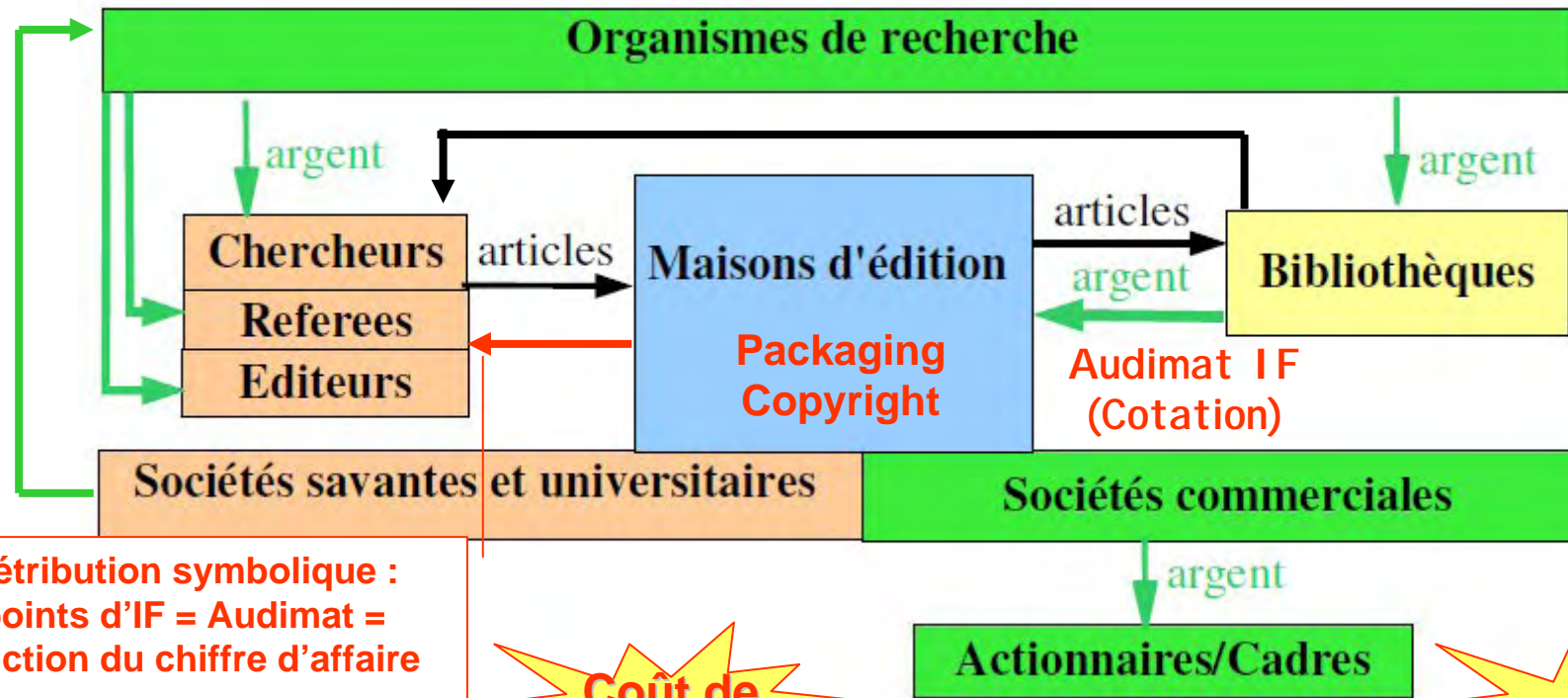
**Seuls les plus fortunés peuvent s'acheter les bouquets de journaux (fin de l'universalité de la diffusion de la science / Pb de développement)**



# Un capitalisme de prédation



Ex journalistes  
Ouvriers du Livre  
Redacteur en chef



Concentration  
horizontale informelle

Rétribution symbolique :  
points d'IF = Audimat =  
fonction du chiffre d'affaire

Agence de financement  
public: moyens publics sur  
mêmes critères

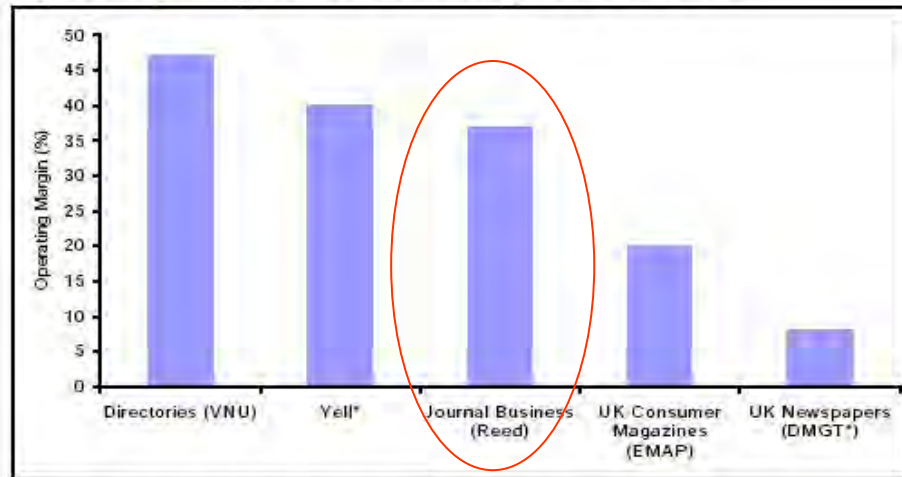
Coût de  
génie

Jack Pot !!!



# Mais des taux de profit record

Exhibit 16  
Operating Margins in Publishing Sub-Sectors



Source: Company data, Morgan Stanley Research  
\*Consensus Estimate (Source: Multex)

**Taux de profit= 36 %**  
**quasi constant sur 10 ans !!!!**

**Jack Pot !!!**



Reed Elsevier



THOMSON

REUTERS

THOMSON REUTERS



WILEY  
Publishers Since 1807

Wolters Kluwer  
Health



nature publishing group



MACMILLAN

# L'économie de la production scientifique est « anormale »

Les travailleurs sont presque tous des employés de la recherche publique ou universitaire

Les consommateurs sont presque tous ces mêmes institutions publiques

Existe-t-il des entreprises qui **payent leurs travailleurs**, puis leur permettent et **les encouragent à donner les produits de leur travail gratuitement** à une autre entreprise, et qui ensuite **ré-achètent ces produits à un prix élevé** ?

Pourquoi les institutions de recherche agissent-elles ainsi ?



*Comment maintenir le rythme ?*  
*Journaux numériques*  
**Gold Open Access !**  
*(la Voie Dorée de l'Auteur Payeur)*



Le problème :

- 1- coûts publication papier
- 2- risque anticipé sur les ventes
- 3- conflit entre Majors de l'édition et Entreprises cherchant l'innovation scientifique pour l'accès à la mine des connaissances !



La Solution: **L'Open Access Gold dématérialisé**

- 1- coûts réduits (support électronique pur)
- 2- croissance des bénéfices sécurisée
- 3- plus de conflit entre Majors de l'édition et Entreprises cherchant l'innovation scientifique  
ce sont les chercheurs et les Etats qui payent tout ! 😊

# Au détriment de la qualité scientifique



- **Affaire Bohannon**

réussi à **faire valider un article manifestement erroné** sur les prétendues propriétés anticancéreuses d'un lichen africain à **157 journaux open access gold (sur 304)**

défaillance des procédures d'évaluation par les pairs de nombreuses revues OA Gold (Indienne, nigériane mais aussi Elsevier ou Springer)

Scandale éclabousse les scientifiques (certains peut être naïfs) qui avaient accepté d'être dans les comités d'éditions de ces journaux

Rq : étude sans témoin : qu'en aurait-il été dans les journaux « normaux » ?

***Et tout le monde veut participer ... ça s'accélère !!!!***



### **WELCOME TO QSCIENCE.COM**

QScience.com is the innovative and collaborative, peer-reviewed, online publishing platform from Bloomsbury Qatar Foundation Journals (BQFJ). It offers a fast and transparent Open Access scholarly publishing process, which is centered on the author, bringing their research to a global audience.



la **vénérable maison Springer a été rachetée plus la 3eme fois en 10 ans** : d'abord le fonds d'investissement britannique Cinven et Candover, puis EQT Partners et Government of Singapore Investment Corporation, et cette année par **BC partners, un fond anglo-américain spécialisé dans le rachat d'entreprise par effet de levier d'endettement ou Leverage BuyOut**, qui s'état auparavant illustré dans les opérations d'achats-restructuration de Seat ou de Picard).

# une double bulle scientifique et spéculative !

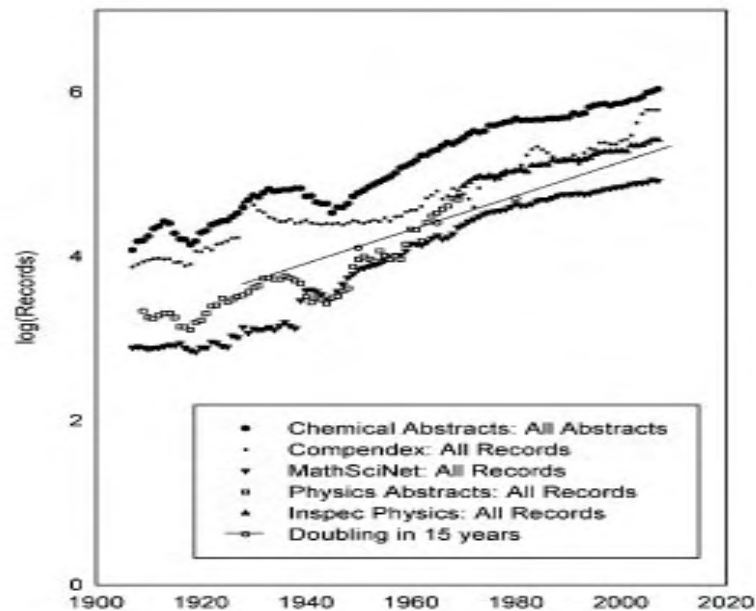


Fig. 3 Number of records for nine databases 1907–2007

↳ Tout nouveau journal (et toute nouvelle publi) est rentable


↳ Système débordé : seuls les ordinateurs de Thomson Reuter épluchent les publis

↳ Dilution de l'information et saucissonnage, Débordement du système de revue par les pairs, publication à tous prix , fraudes ...

Depuis 1970 :  
nbre de journaux x2 tous les 20 ans  
nbre de publis x2 tous les 15 ans



# Un paysage ... ravagé

- Saturation des lecteurs/ reviewers
- Dilution de l'info
- Siphonage des moyens de la recherche via les bibliothèques académiques :
- +145 % en 6 ans, ABES → Elsevier 13.6 Millions € an-1(2010 )  
 **racket** ⇒ **Pas durable ?**
- **Management** : chercheurs+ITA = travailleurs scientifiques : publish or perish ! + méthode Ouverte de Management (Benchmarking, Progets, agence de Moyens, management à la Reine Rouge ...)
- Stress / fraude / individualisme = souffrance au travail



# Un paysage ravagé

↪ Plus la main sur la définition  
des disciplines scientifiques ?





## Des dirigeants de Haut Vol :

- M. van Lede (Union of Industrial and Employers' Confédérations de l'Europe (UNICE), Heineken, banque centrale néerlandaise, JP Morgan & Chase ..)
- Sir Deryck Maughan CityGroup, New York Stock Exchange.
- Dame Alexander (London Port Auth, The Economist)
- Pascal Lamy ! ( OMC , PS)
  - ↪ Finance ; mais aussi pétrole, grande distribution ...
    - ↪ la crème de la mondialisation
    - ↪ les vrais PDG de la Science ?

Mais comme toujours dans les bulles, les projections se nourrissent de la puissance de la croissance passée et négligent le risque d'instabilité future



- ↪ pression internationale / Prise de conscience

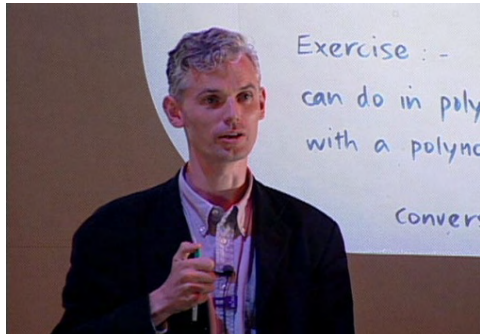
- ↪ en période de restriction budgétaire, les Etats ne peuvent plus payer à guiché ouvert

- ↪ les investisseurs risquent de ne pas réaliser les gains espérés et s'il changent de niche ....



# La Montée des Résistances

## 1- des prises de positions individuelles



Timothy Gowers, Médaille Fields 1988 dénonce « la rançon sur la connaissance » (highJack on Knowledge) et réclame de boycott d'une major de l'édition (Reed Elsevier)



Randy Schekman, biologiste cellulaire , Prix Nobel de Médecine 2013 dénonce le système des bonus qui en Science comme à Wall Street nous envoie dans le mur

nature



Aaron Schwartz , jeune génie de l'informatique (Harvard , MIT) s'introduit dans le système JSTOR ... et menacé de 35 ans d'emprisonnement se suicide à 23 ans ...!





# Au niveau collectif, la résistance est amorcée :

*Voici quelques bibliothèques qui ont quitté (ou diminué) leurs abonnements à Elsevier / Science Direct ou Springer:*

U. Minnesota (2003) U. Maryland (2004) U. California (2004) Harvard (2003)  
Cornell (2004) Duke (2004) Max Planck Institute (2008), ESPCI & ENS(2008)



*Voici quelques communautés qui ont repris leurs revues à Elsevier pour en fonder d'autres (publiées par une société savante ou une presse universitaire) :*

European Economics Association (2003 ; Elsevier -> MIT)  
Journal of Algorithms (2003 ; Knuth ; Elsevier -> ACM)  
Topology (2006 ; Elsevier -> London Mathematical Society)  
Journal of Logic Programming (2006 ; Elsevier -> Cambridge Univ Press)  
Journal of Mechanics of Materials and Structures (2005 ; Elsevier -> )  
Annales Sci. de l'ENS (2008 ; Elsevier -> Société Mathématique de France)

• ↗ les Bibliothèques nationales bougent :





# Au niveau collectif, la réaction est amorcée :

Remise en cause de fond de l'Impact Factor



<http://www.ascb.org/dora/>

Quelques exemples de signataires initiaux



# Au niveau collectif, la réaction est amorcée :

Archives Ouvertes : **Green Open Access**



convention internationale de Berlin  
en 2005 et 2009  
(signée entre autre par l'Inra)



© CCSD Centre pour la communication scientifique directe - <http://ccsd.cnrs.fr>

Accueil | Dépôt | Consultation | Recherche | Services

version française

**Déposer**

Identifiant

Mot de passe

s'inscrire, retrouver son mot de passe

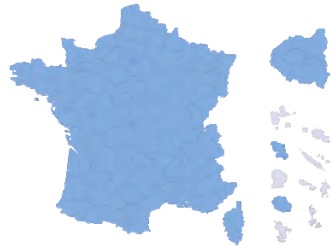


Archive ouverte des productions de l'INRA



# Privatisation de la publication Politique du chiffre

## Que faire à l'INRA, en France et en Europe ?



### 1 – s'informer et prendre conscience, en parler entre collègues



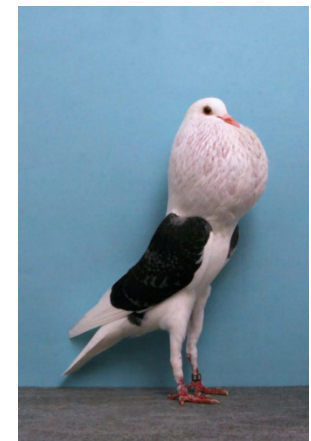
: nous ne sommes plus protégés dans une tour d'ivoire

↳ l'ivoire a été distribué en dividende aux actionnaires !



### 2 – participer à des actions collectives visant à se réappropriier nos moyens et conditions de publication et de travail

↳ Le moment est favorable à une floraison d'actions



## La cgt Inra s'engage sur des revendications

21 octobre 2013.



Les résultats de la recherche sont des biens publics :

**Pour une politique publique de publication en libre accès,  
Nous demandons :**

**1- que l'INRA renonce à son management par le chiffre poussant à toujours plus de publications dans des journaux scientifiques**, ce qui dilue le savoir pertinent, favorise les erreurs et les fraudes, et sert d'abord à augmenter les bénéfices des Majors de l'édition privée qui se sont accaparées les publications produites par la recherche publique. Et **qu'il ouvre le dialogue avec les agents de la recherche pour définir des objectifs et des moyens de publications raisonnables, durables et partagés** (« publier moins pour publier mieux », redonner du temps et des moyens pour une recherche de qualité).

**2- Que l'INRA participe à la mise en place d'un service public d'édition scientifique en accès libre.** L'objectif de ce pôle sera la qualité scientifique de la publication, l'indépendance et l'éthique scientifique, mais aussi **la vérité des prix, afin de peser sur l'ensemble du domaine** (il ne faut pas que ce pôle serve à financer d'autres activités à l'instar de ce qui se passe dans les sociétés savantes). **Ce pôle devra avoir un conseil scientifique issu des conseils représentatifs des différents instituts de recherche et des universités.**





Les résultats de la recherche sont des biens publics :

**Pour une politique publique de publication en libre accès, |  
Nous demandons :**

- 3) Que l'INRA aille jusqu'au bout de sa promotion de l'accès libre**, en cohérence avec sa signature de la convention internationale de Berlin en 2005, en
- a. participant activement au mouvement visant à inscrire dans la Loi française le fait que les publications financées par les fonds publics doivent être en libre accès et **que les droits d'auteurs associés à de telles publications soient inaccessibles aux éditeurs.**
  - b. **en transformant son système d'archivage de publication Prodnra en une archive ouverte, sans autre visée managériale**, et en s'inscrivant dans le développement d'un pôle public d'archives scientifiques ouvertes performant et visible (par exemple autour de l'archive ouverte HAL).
  - c. **en refusant les dérives actuelles de l'accès libre (où les laboratoires payent avant de publier)** qui vise ni plus ni moins à sécuriser les profits indus des éditeurs dans cette période de crise tout en permettant aux utilisateurs privés d'avoir accès gratuitement à la mine d'innovations potentielles qu'ils voient dans les publications scientifiques, favorisant des deux côtés une attitude prédatrice de ces acteurs vis-à-vis de la science aux seuls frais du contribuable.





Les résultats de la recherche sont des biens publics :

**Pour une politique publique de publication en libre accès,  
Nous demandons :**

**4-Que l'INRA s'associe immédiatement au mouvement des différentes institutions de recherches en France et à l'étranger afin de faire pression sur les éditeurs privés** pour réduire les coûts injustifiés des abonnements dès la prochaine session de négociation, en usant de la menace du boycott et de la facturation des temps de chercheurs impliqués dans les différentes tâches éditoriales des journaux. Puis, **dès que ce sera possible, que l'INRA dénonce les accords qui le lient avec la Major de l'édition privée Springer pour l'édition des journaux scientifiques qui relèvent de sa compétence<sup>(1)</sup> au profit du pôle public d'édition évoqué plus haut.**

**5-Que l'INRA participe activement à la dénonciation, désormais structurée internationalement, de l'utilisation du facteur d'impact des journaux pour l'évaluation de la recherche.** Et qu'il fasse pression pour casser la compétition sur les positions dans les listes d'auteurs des publications scientifiques, en faisant reconnaître et implémenter effectivement la possibilité d'avoir, dans la listes des auteurs, plusieurs « *premiers auteurs* » et plusieurs « *derniers auteurs* », levant ainsi ce frein stupide aux collaborations équilibrées entre laboratoires.



Les résultats de la recherche sont des biens publics :

**Pour une politique publique de publication en libre accès,  
Nous demandons :**

**6- Que l'INRA redonne à son service d'Information Scientifique et Technique (IST) sa mission prioritaire au service de la recherche, des personnels de l'INRA et du grand public. Cela passe par des moyens humains, organisationnels et matériels à la hauteur de sa mission.**

**Syndicat National CGT-INRA**

*RN 10 – Porte de St Cyr - 78210 Saint Cyr l'Ecole*

*Tél : 01.39.53.56.56 / Fax : 01.39.02.14.50*

*Mail : [cgt@inra.fr](mailto:cgt@inra.fr) / Sites internet :*

*<https://intranet.inra.fr/cgt/> et <http://www.inra.cgt.fr/>*



**La science est un bien public. Pour notre bien à tous, il faut qu'elle le reste !**



Adressée à : A la direction de l'INRA et à ses ministères de tutelles ▼

# Pour une politique publique de publication scientifique en libre accès



Pétition de  
Syndicat National CGT-INRA  
Saint-Cyr l'Ecole, France

**Nous sommes tous concernés. La science est un bien public.**

**Pour notre bien à tous, il faut qu'elle le reste ! Ne laissons pas la folle incohérence des marchés se substituer à la sagesse des disciplines scientifiques, et des intérêts privés manipuler les orientations de la recherche à leur seul profit.**

**Pour en savoir plus**

copyright Access hadopi marché  
Libre société recherche Impact connaissance  
qui machés acteurs Nature quels leurs pilotage management Springer  
Factor édition Elsevier  
Open Accès scientifiques stratégies

## *Débat*

« Privatisation de la publication scientifique  
et politique du chiffre à l'Inra »

avec Bruno Moulia, Jean-Louis Durand et Yves Chilliard,  
signataires de la Tribune du Monde  
Membres de la commission Recherche de la Cgt Inra,



*La science est un bien public. Pour notre bien à tous, il faut qu'elle le reste !*





# Un exemple d'avis

- Un travail syndical, tout à fait exemplaire... la CGT Inra ayant été la première organisation syndicale et même, à ce jour, à ma connaissance, la seule organisation syndicale en France à avoir fait un travail de fond sur le sujet. En outre, par rapport à d'autres positions militantes pour l'accès ouvert, les précautions introduites dans cette position revendicative en faveur du libre accès sont particulièrement appréciables :
- 1) Le refus de voir utilisé le "libre accès" pour des finalités de management par le chiffre poussant à la quantité plutôt qu'à la qualité scientifique.
- 2) L'appel à recréer des filtres de qualité scientifique dans le cadre de l'établissement... (même si certaines précisions et compléments restent à apporter sur ce point).
- 3) La condition d'acceptabilité des archives ouvertes : "sans autre visée managériale"... (dont malheureusement le système HAL est un contre-exemple, n'offrant aucune garantie).
- 4) L'appel à pression voire boycott des oligopoles éditoriaux privés notamment en langue anglaise qui absorbent indûment les financements publics de l'ESR.
- 5) La dénonciation des usages de "facteur d'impact" des revues particulièrement délétères dans la régulation de l'activité scientifique.
- 6) La défense des budgets et postes IST (bibliothécaires, documentalistes)... menacés par la numérisation des archives autant que par l'accès ouvert aux publications... mais indispensables à l'ère numérique.
- Un grand merci à la CGT-INRA pour l'ampleur et la qualité de son travail syndical ainsi que pour son rôle pionnier en la matière.
- J.V

# ***l'enjeu politico-économique de l'économie de la connaissance*** ( CE, USA, cf I Bruno):

## ***Mondialisation , agences de Notation et Politique du chiffre***

- Organiser la science comme un double – marché :
- ↪ marché des publis ( emballages) / marché des hommes : mercato des vedettes

• **Crédo idéologique:** *les marchés assurent le juste prix et finalement la répartition optimale des moyens*

### • **Lobbys réels :**

- Majors de l'Éditions
- Multinationales de l'économie productive qui voient l'ensemble des publications comme une « Mine de connaissances »
- Banques qui voient une niche de hauts profits

• **infrastructure comparables à celles mises en place pour la Globalisation des marchés financiers**

⇒ Ex Thompson Reuter : leader de l'information financière :

**Web of Science, Impact Factor**

**Facebook du scientifique**

**Nouveau !!!**

↪ **Cotation Globale des journaux (et des individus)**

# ***l'enjeu politico-économique de l'économie de la connaissance*** ( CE, USA, cf I Bruno):

*Mondialisation , agences de Notation et Politique du chiffre*



•: **infrastructure comparables à celles mises en place pour la Globalisation des marchés financiers**

⇒ Ex Thompson Reuter : leader de l'information financière

Google : G éant d'Internet :

**Web of Science, Impact Factor**

**Facebook du scientifique**

**Nouveau !!!**

↪ **Cotation Globale des journaux (et des individus):**

↪ **Impact Factor / Facteur d'Impact (et produits dérivés)**

↪ **= Audimat / Agences de Notations privées**

# Une résistance qui va grandissant

- Fin de la tour d'Ivoire ( l'ivoire a été bradée en dividende):
- ↪ le chercheur est au prise avec le capitalisme le plus dur
- **Possibilité technique de réappropriation collective des outils de productions** : Open Access mais au-delà plateforme coopérative (cf Logiciel libre) : travaille de manière assez profonde des chercheurs (même non syndiqués)
- 
- Problème inter-organisme et international

- **Conver**  
propriété



s : Bibliothèques , jo  
logiciel libre , artistes

